

N° 210

16 octobre
2026

abonnement gratuit sur
actuailes.fr

actu ailes

BIMENSUEL D'ACTUALITÉ À PARTIR DE 10 ANS

Les lycées sous tension

pp. 4-5



*Bye bye,
Bagdad !*

p. 10



*L'appel à un retour
aux sources*

p. 9

Édito



Chers lecteurs,

Dans ce numéro, nous vous proposons un petit tour du monde : Irak, Djibouti, avant de finir en Asie, où vous découvrirez la cinquième saveur primaire, l'umami.

En France, l'actualité est dominée par le mouvement lycéen, très minoritaire, et émaillé de violences afin de le rendre visible. Quelles sont les revendications de ces lycéens ? Sont-elles fondées et légitimes ? Quels enseignements en tirer sur l'état de l'école et de notre pays ?

Nous vous présentons aussi une interview des auteurs des cinq romans qui sont en lice pour le Prix des lecteurs. Retrouvez-les, et, si n'avez pas encore pu lire leurs ouvrages, nous vous conseillons de vous laisser embarquer. Puis, **à partir du 7 novembre, à vous de voter pour votre livre préféré !**

Bonne lecture, bonnes vacances et rendez-vous le 13 novembre.

Gaëlle Jordanow

www.actuailes.fr

Directrice de la rédaction : Gaëlle Jordanow • Réalisation graphique : Corinne Binois • Secrétariat de rédaction : Véronique Pommeret • Corrections : Yvonne Girard • Contact : contact@actuailes.fr • Nous aider : dons@actuailes.fr

Actualité internationale

	En bref... Chiffres	3
	Des lycées sous tension : les raisons de la colère	4-5
	Brèves	6
	AVC : prévenir et réagir vite !	7
	L'incroyable épopée de l'or – 2 ^e partie	8
	L'appel à un retour aux sources	9
	Bye bye, Bagdad !	10
	Umami, la 5 ^e saveur	11
	Djibouti, petit pays au cœur des rivalités mondiales	12
	Blandine L'Hirondel : victoire au bout de l'effort	13
	Brillant ou cabochon ?	14
	Une enfance allemande – Île d'Amrum, 1945	15
	Dédicace de l'abbaye du Mont-Saint-Michel	16
	La mission	17
	Jeune fille au jardin	18-19
	Prix des lecteurs - Les auteurs vous disent tout !	20-22
	Indicatif Ozymandias. Égypte 1942	23
	Enfin un peu de culture !	24

Bulletin de soutien

actuailes a besoin de vous...



Actuailes est un bimensuel d'actualité gratuit à partir de 10 ans. Nous avons besoin de votre aide pour continuer à offrir cet abonnement en ligne gratuitement, fruit du travail de nos 35 bénévoles. Grâce à votre soutien matériel, nous pouvons financer le site actuailes.fr et le développement du journal dans les établissements scolaires. Ainsi vous contribuez à faire grandir et connaître **Actuailes**.

Je fais un don pour soutenir le projet.

- ☐ **50€** (ex : - 33 €, coût réel 17 €) ☐ **200€** (ex : - 132 €, coût réel 68 €)
☐ **100€** (ex : - 66 €, coût réel 34 €) ☐ **Autre :**

Nom* : Prénom* :
 Adresse* :
 CP* : Ville* :
 E-mail :@..... Tél. :

*Données obligatoires, nécessaires à l'établissement et l'envoi de votre reçu fiscal.

66 % de réduction fiscale

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % du montant de vos dons au fonds de dotation de l'association Marcel-Callo qui verse l'intégralité de votre don à Actuailes.

Conformément à la loi Informatique et libertés (CNIL) du 6 janvier 1978 et pour mettre en œuvre les prescriptions du règlement européen 2016/679, règlement général de protection des données personnelles (RGPD), l'association Marcel-Callo (AMC), conservera vos données dans les conditions suivantes :

- ces données ne sont pas dématérialisées dans un ordinateur,
- elles sont conservées pour la durée nécessaire à un contrôle fiscal, soit 4 ans, puis détruites,
- elles ne sont transmises qu'à l'association Les amis d'Actuailes qui ne les utilisera à des fins d'appel au don que si vous l'y autorisez formellement.

J'autorise Actuailes à utiliser mes données personnelles inscrites sur ce bulletin :

- vous pouvez exercer vos droits relatifs à ces données (accès, rectification, opposition, effacement, portabilité, limitation) en adressant votre requête par mail (contact.amc83@gmail.com) ou par courrier.

1. Libellez votre chèque à l'ordre de « AMC »
2. Remplissez ce coupon
3. Envoyez le tout à : Association Marcel-Callo/ Actuailes • Les Égaux • 63160 Fayet-le-Château

Merci !



400 km en canoë

Édouard Cortès est un écrivain-aventurier. Il vient de publier un livre qui raconte sa descente de la Loire en canoë avec sa chienne Gubbia. La pirogue avait été **taillée de ses propres mains** dans un chêne. Édouard Cortès a senti jeune l'appel du large et a multiplié les voyages. À 19 ans, il a effectué seul **le pèlerinage de Compostelle** à partir de Rocamadour, soit 1 400 km en 40 jours. Il a également rallié **Saïgon au Vietnam en 2 CV depuis Paris**, traversé **le Caucase à pied** et rejoint **Jérusalem** depuis Paris avec son épouse, soit 8 000 km sans ressource, en s'abandonnant à la providence. Et en 2023, il est parti du Puy-en-Velay avec sa femme et ses 3 enfants, dont un bébé, pour se rendre en **pèlerinage à Rome** en carriole tirée par un âne. Une vie d'aventure racontée dans des livres, qui nous apprend la simplicité, l'humilité et l'émerveillement. ●



Ouverture du Mondial de l'Auto

Du 12 au 18 octobre se tient à Paris la **91^e édition** du Mondial de l'Auto. Créé en 1898,

c'est le plus vieux salon de l'automobile et le plus connu. Les constructeurs y exposent leurs nouveaux modèles et nombreuses innovations. La 2 CV, 78 ans après sa création, y fait son grand retour, en version électrique : de quoi ravir les passionnés de ce modèle iconique de Citroën (détails d'époque, dont le générateur qui reproduit le bruit du moteur original). ●

Félicitations

À l'entreprise bretonne Armor Lux qui va habiller les 30 000 employés de la compagnie aérienne Air France pour les 5 prochaines années. Dessinés par **Christian Lacroix**, ses modèles bénéficieront du **savoir-faire d'Armor Lux** dans la broderie et la finition, ainsi que de la qualité des tissus italiens qu'elle utilise. ●



Les chiffres

SÉNAT

178

sénateurs ont été élus dimanche 27 septembre lors des élections sénatoriales. Ils représentent à peu près **1/3** des membres du Sénat, qui compte au total **348** sénateurs.

1 million

de personnes (environ) ont participé à une des célébrations avec le pape Léon XIV lors de sa visite en France :

80 000 jeunes au Stade de France, **800 000** personnes sur les Champs-Élysées, **150 000** à Lourdes et environ **35 000** à Metz.



2 points (maximum) pourront être enlevés pour les épreuves sur les copies du brevet et du bac en 2027 pour une mauvaise orthographe.

4

guépardeaux sont nés au zoo de La Flèche en mai 2026. Il s'agit de naissances exceptionnelles, contribuant à préserver une espèce menacée.



5585

tonnes de sel ont été récoltées durant l'été 2026 par les sauniers (récolteurs de sel) de l'île de Noirmoutier (Vendée). Il s'agit d'un record qui s'explique par la sécheresse du printemps et de l'été.



Des lycées sous tension : les raisons de la colère

Depuis 4 semaines, la France connaît un épisode de mouvement lycéen, marqué par la violence. Quelles en sont les causes et comment l'interpréter ?

Parti de la région parisienne, ce mouvement s'est rapidement étendu à toute la France, et même à la Belgique. Rassemblant plusieurs dizaines de milliers de protestataires, il est toutefois resté très minoritaire parmi les élèves. Mais sa violence lui a permis d'attirer l'attention du public.

Aux origines

Tout a débuté le 17 septembre au lycée Saint-Exupéry de Créteil par une **grève des enseignants**. Ils protestaient contre **le manque de moyens et de nombreux postes vacants de professeurs**. Ils furent rejoints **le lendemain** par **des élèves** qui décidèrent de **bloquer l'établissement**. Le mouvement se propagea ensuite dans toute la France, où des lycées furent empêchés d'ouvrir et des manifestations organisées, laissant place à des débordements. **Les réseaux sociaux** ont joué un grand rôle dans cette mobilisation.

Le bilan

Si la majorité des protestataires est plutôt pacifique, ce n'est pas le cas de tous. Le bilan de ces 4 semaines est donc lourd. Environ 150 personnels de l'Éducation

nationale ont été **blessés**, agressés par des manifestants. **Les dégâts** se chiffrent à plusieurs dizaines de millions d'euros, du fait d'incendies volontaires. Certains manifestants brûlent en effet les poubelles qui servent à bloquer les entrées des lycées, ou utilisent des mortiers d'artifice.

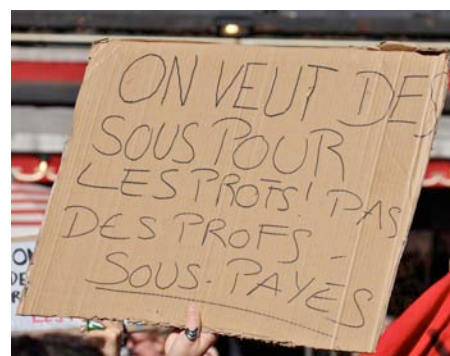
Si une centaine de lycées ont subi des dégradations, 24 d'entre eux ont été sévèrement touchés, les obligeant à fermer leurs portes. Près de 30 000 élèves doivent désormais suivre les cours à distance. Depuis le début de la contestation lycéenne, plus de 200 lycéens et près de 900 policiers et gendarmes ont été blessés.

Les revendications

Les élèves qui manifestent mettent en avant différentes raisons. La première est **le manque de professeurs** et surtout leur non-remplacement en cas d'absence. Selon l'Éducation nationale, 10 % des heures n'ont pas été assurées dans les lycées en 2024-2025, soit 20 millions d'heures de cours perdues. Certains soulignent **la vétusté des lycées**, d'autres **les inégalités** entre les établissements. **L'interdiction du téléphone portable** est

aussi un motif fort de mécontentement. **Les rythmes scolaires** sont également pointés du doigt, certains élèves jugeant qu'ils ont trop d'heures de cours et doivent se lever trop tôt. **Parcoursup**, la plateforme d'accès aux études supérieures (universités, BTS, grandes écoles) cristallise beaucoup d'appréhension. L'année dernière, 163 372 élèves de Terminale n'ont obtenu aucun de leurs choix, soit 18 % des inscrits. Parcoursup est jugé par certains trop élitiste et reposant trop sur des algorithmes, une méthode informatique pour trier les candidats.

Ces lycéens ont reçu **le soutien** des partis politiques de gauche, et surtout d'**extrême-gauche**. La France Insoumise a en particulier déployé ses militants pour accompagner les blocages. Et les groupes radicaux se sont distingués dans les violences qui ont marqué les manifestations.





La réponse du gouvernement

Si le gouvernement a jugé que certaines revendications pouvaient être légitimes, il a en revanche **condamné la violence**. Le ministre de l'Éducation nationale a mobilisé en urgence **3 000 professeurs** pour effectuer les cours non assurés jusque-là, et a ouvert une concertation avec les lycéens.

Pour aller plus loin

Il faut tout d'abord souligner que seule une très petite minorité de lycées sont bloqués, environ **3,5 %**. L'immense majorité des lycéens veulent donc continuer à étudier, même s'ils partagent certaines inquiétudes avec les bloqueurs. Il est en effet clair que le niveau du système scolaire s'écroule, comme le soulignent les classements internationaux. Plus de 10% des lycéens ont **des difficultés en lecture** et 5 % des 16-25 ans sont même illettrés. Mais cela ne s'explique pas par un manque de moyens, car le budget de l'Éducation nationale est en hausse continue, alors même que le nombre d'élèves baisse fortement. On a d'ailleurs pu constater que de nombreux lycées brûlés étaient neufs et dotés d'équipements remarquables. Mais les réponses à ce problème de niveau scolaire, qui condamne certains lycéens à un avenir incertain, surtout à l'heure où l'IA va remplacer des métiers non qualifiés, tardent à venir.

L'absence des professeurs est un problème souvent vécu par les élèves. Mais certaines causes sont peu étudiées, rendant les solutions difficiles à mettre en place : laxisme des arrêts maladie, manque d'attrait du métier de professeur, manque d'investissement et violence.

L'administration de l'Éducation nationale peine souvent à répondre avec réactivité. On peut surtout noter le manque croissant de foi en leur métier de nombreux professeurs, et l'absence d'autorité et de discipline, comme en témoignent les agressions régulières contre des personnels enseignants.

Sur les rythmes scolaires, s'il est vrai que les lycéens travaillent beaucoup en semaine, ils ont également de longues vacances. Et ce n'est pas dans les établissements où les heures de cours sont les plus nombreuses que les blocages ont eu lieu.

Des contradictions

Il est également assez contradictoire chez les manifestants de protester contre la vétusté des locaux et en même temps de les saccager. Ou de s'inquiéter pour son avenir, en n'allant pas en cours. Quant à **Parcoursup**, si la plateforme n'est pas parfaite, elle a quand même simplifié la vie de millions de lycéens. Toutes les inscriptions peuvent se faire en ligne, avec un accès complet aux informations sur la formation que l'on vise. Et les réponses sont rapides, même si



elles sont parfois dures à accepter. Les filières sélectives, comme les classes préparatoires, étudient finement chaque dossier. Les algorithmes ne servent qu'à départager dans les filières les plus demandées. Se pose alors la question suivante : tous les élèves ont-ils vocation à entamer des études supérieures sans en avoir le niveau et la motivation à la sortie du lycée ? Ne vaudrait-il pas mieux **les orienter**, même en fin de collège, **vers des filières plus courtes**, où les emplois ne manquent pas ? Et Parcoursup nécessite un investissement du lycéen, un réalisme dans ses choix et un accompagnement par le lycée et les parents dans son orientation. Ce qui n'est pas toujours le cas, surtout chez les déçus.

Enfin, n'est-il pas inacceptable qu'**une minorité empêche une majorité d'étudier**, dans son propre lycée ou celui d'à côté, mettant en péril son avenir ? De plus, en France, l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans.

En conclusion, bien que très minoritaire, ce mouvement lycéen, marqué par la violence pour le rendre visible, aura eu le mérite de **mettre en avant la question scolaire en France**. Elle est essentielle, car c'est à l'école et dans les familles que se bâtit l'avenir d'un pays.

Espérons que l'élection présidentielle qui s'ouvre offre une chance d'y apporter des solutions. ●





Un beau modèle

Le président Emmanuel Macron a donné le nom de promotion Henri Fertet aux appelés du nouveau Service national.

Henri Fertet était un jeune résistant. Lycéen à Besançon, il rejoignit le maquis en 1942 et fut fusillé par les Allemands à l'âge de 16 ans. En 1945, il fut nommé compagnon de la Libération à titre posthume. Au matin de son exécution, il écrivit une très belle lettre d'adieu à ses parents : « *Je meurs pour ma Patrie. Je veux une France libre et des Français heureux* », la signant « *Henri Fertet, au Ciel, près de Dieu* », tout en s'excusant pour les fautes d'orthographe.



Chaque année, une promotion portera le nom d'un des 1 038 compagnons de la Libération. ●

Les États-Unis au secours du château de La Fayette



Héros de la guerre d'indépendance américaine il y a 250 ans, le marquis de La Fayette est une figure majeure de l'amitié franco-américaine. Son château natal, situé en Haute-Loire, s'est vu attribuer un don de plus de 200 000 € de la part du gouvernement américain, une première en France. Il permettra de financer une partie de sa restauration et de sa conservation, en particulier de ses très beaux jardins. ●

La France, championne du ski



Nos stations ont fait le plein de skieurs en 2026. Notre pays retrouve sa première place mondiale en termes de fréquentation, devant l'Autriche et les États-Unis. La météo y est pour beaucoup, avec des chutes de neige précoces et une belle fin de saison. ●



Un footballeur et son village

Défenseur de l'équipe de France de football, Maxence Lacroix est originaire d'un petit village de 300 habitants en Dordogne. Il y est très attaché et ne manque pas de générosité pour ses habitants.



Il explique très simplement vouloir remercier sa commune pour le soutien reçu durant son enfance et son adolescence.

Il s'est ainsi directement impliqué dans plusieurs projets : construction d'un city-stade dans le village voisin, ouverture d'une boulangerie, rénovation de la piscine municipale et préservation du château. Et, durant la coupe du monde, il a même payé les pizzas des spectateurs rassemblés devant l'écran géant du village pour voir les matchs de l'équipe de France. De beaux gestes de gratitude pour une star qui reste ancrée dans son terroir et sait ce qu'elle lui doit. ●





AVC : prévenir et réagir vite !

Plusieurs études récentes, aux États-Unis, et dans une moindre mesure en Europe, alertent sur l'augmentation du nombre d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) chez les sujets jeunes. De quoi s'agit-il et quelles sont les leçons à retenir de ces publications ?



Qu'est-ce qu'un AVC ? C'est un problème avec les vaisseaux sanguins du cerveau : soit **un vaisseau se bouche à cause d'un caillot et le sang** – donc l'oxygène – ne passe plus, soit, **à l'inverse, le vaisseau se rompt et saigne**. Les cellules du cerveau sont alors impactées et cela va produire des effets sur son fonctionnement. Dans les cas graves, on peut être paralysé d'un membre, avoir des difficultés à parler ou même rester dans le coma.

En augmentation chez les jeunes

Jusqu'ici les AVC survenaient surtout chez des personnes âgées, leurs vaisseaux sanguins étant plus abîmés et fragilisés du fait de l'âge. Mais des études européennes de 2010 et une étude faite sur une durée de 30 ans aux USA montre un nombre de plus en plus important d'AVC chez les jeunes.

Cela semble venir de plusieurs facteurs qui peuvent abîmer les vaisseaux sanguins : **le surpoids**, **l'absence d'effort physique**, la consommation de **tabac** et, surtout,

l'hypertension artérielle (HTA). Cette augmentation de la pression à l'intérieur des artères est favorisée par une **alimentation trop salée**, par **l'obésité**, mais aussi par certains facteurs héréditaires, et il faut la dépister dès le plus jeune âge ! Une autre cause avancée pour expliquer les AVC chez les sujets jeunes est **l'augmentation de la consommation de drogues**, comme la cocaïne ou le cannabis.

Tous ces facteurs étant plus fréquents aux USA, l'impact est moins important en Europe, mais le risque augmente malgré tout.

N'y a-t-il rien à faire ?

Cela est loin d'être une fatalité, car on a prouvé qu'en agissant sur tous ces facteurs de risque on diminue de 80 % la survenue des AVC. Il est donc important d'être attentif à **son alimentation** pour éviter le surpoids et l'HTA, de **ne pas fumer** et de faire tous les jours un peu de **sport**. Il est utile de voir régulièrement son médecin traitant pour contrôler sa **tension artérielle** dès le plus jeune âge ! (En pédiatrie, on commence dès 3 ans...)

Les bons réflexes

Enfin, le traitement d'un AVC est efficace s'il est très précoce, et de nombreux progrès récents ont amélioré le pronostic des patients : **ayez donc le bon réflexe**. Si vous-même ou quelqu'un autour de vous a tout à coup très mal à la tête, ou bien des fourmillements ou des difficultés à bouger un membre, la bouche qui se tord et des difficultés à parler, il faut **IMMÉDIATEMENT appeler le SAMU (15 ou 112)** ; si on agit dans les premières heures, c'est une vraie chance en plus !

La santé de votre cerveau commence donc dans votre assiette, et dans vos baskets ! ●





L'incroyable épopée de l'or

**2^e partie**

Pourquoi tout le monde s'arrache-t-il ce métal jaune ?
Parce qu'il s'agit d'une « valeur refuge ».



Tu as sûrement déjà vu des films où des pirates se battent pour des pièces d'or, ou des vidéos de rappeurs exhibant de lourdes chaînes dorées. Mais sais-tu que derrière l'éclat des bijoux se cache l'un des moteurs les plus puissants de l'économie mondiale ?

Depuis quelques mois, **le prix de l'or bat tous les records**. Les banques centrales et les investisseurs en achètent des tonnes (au sens propre... comme au sens figuré !). On dit souvent que l'or est une « valeur refuge ». Qu'est-ce que cela signifie concrètement, et pourquoi ce métal fascine-t-il autant lorsque la situation mondiale devient compliquée ?

Une « valeur refuge » : explications

Imagine que tu as de l'argent de poche. Si tu le laisses en billets de banque ou sur un compte, sa valeur dépend de l'économie de ton pays. Si une crise grave éclate, si l'inflation fait grimper les prix ou si une banque fait faillite, tes billets risquent de perdre de leur pouvoir d'achat. C'est là que l'or entre en jeu. L'or est une valeur refuge parce qu'**il rassure quand tout va mal**. Contrairement aux monnaies papier ou virtuelles, **l'or est un**

objet physique, palpable.

Surtout, il existe en quantité limitée dans la nature. Autrement dit, on ne peut pas imprimer de l'or ni en fabriquer par magie. **Il possède également une valeur universelle** : que tu sois en France ou au Japon, un gramme d'or vaudra toujours quelque chose. Quand la guerre menace ou que l'économie mondiale tremble, les investisseurs vendent leurs actions en bourse pour acheter des lingots. C'est leur bouclier anti-crise.

Autres « valeurs refuges »

La première alternative qui vient en tête est **l'argent**. Ce métal est parfois surnommé « **l'or du pauvre** ». Comme l'or, c'est un actif précieux, tangible et reconnu. Il reste cependant plus accessible en raison de son prix inférieur. L'argent a une double casquette : **monétaire et industrielle**. En effet, environ la moitié de la demande provient de l'industrie (électronique, panneaux solaires, etc.). En



cas de récession, cette demande industrielle peut chuter et peser sur son cours, limitant son rôle de protection. **Sa volatilité¹ est donc bien plus élevée que celle de l'or.**

On peut également citer les obligations de certains États (comme l'Allemagne, la Suisse ou les États-Unis), les devises fortes (comme le franc suisse) ou encore l'immobilier : les investisseurs se portent acquéreurs pour se protéger contre certains risques, mais ces « refuges » restent plus volatils !

L'or reste qualifié de « *valeur refuge par excellence* », et ce statut repose sur des millénaires d'histoire. Cependant, il est important de comprendre qu'**aucun actif ne peut prétendre être une sécurité absolue** en toutes circonstances et jusqu'à la fin des temps ! Les marchés évoluent, les technologies changent, et même le métal jaune doit parfois faire face aux caprices de la finance moderne. ●



Pièce de 50 francs Hercule en argent, créée par Augustin Dupré pour les premiers francs de la République, émise de 1974 à 1980.



Poinçon de l'or 18 carats

1. La volatilité désigne l'ampleur et la rapidité des variations de prix d'un actif ou d'un marché financier.

L'appel à un retour aux sources



© U.S. Department of State

Mercredi 7 octobre dernier, Marco Rubio, Secrétaire d'État des USA, a prononcé un puissant discours devant les ruines de l'Acropole à Athènes.

Appelant l'Europe à retrouver l'esprit de la civilisation grecque, romaine et chrétienne, son plaidoyer oblige les Européens à se poser la question de ce qu'ils ont fait de leur héritage unique.

Retour aux sources

Le cadre était exceptionnel : sur la colline du Pnyx, à l'endroit où se rassemblaient les citoyens athéniens il y a 2 500 ans, sur les pavés que foulèrent jadis Socrate, Platon, Aristote, Périclès et tant d'autres grands noms de la Grèce antique, devant les ruines de l'Acropole baignées par le soleil couchant de Méditerranée... le ministre Marco Rubio a appelé l'Europe à sortir de « sa torpeur » et à « raviver la flamme qui fut allumée il y a des millénaires ». Il a célébré le miracle européen, qui vit un peuple et une civilisation émerger, puis dominer la planète, grâce à sa curiosité philosophique et scientifique, à son goût de la découverte et de l'aventure, ainsi qu'à une conception de la vie selon laquelle l'homme peut connaître le monde, l'améliorer et le co-crée, car Dieu a mis en lui la raison, et que cette raison ne s'oppose pas à la foi.

Mobilisant les grands héros de l'Histoire européenne, à commencer par les Athéniens qui résistèrent à l'empire du Perse Xerxès, puis Alexandre le Grand, qui fit plier l'Orient, suivi du navigateur Christophe Colomb et du conquistador Hernán Cortés, qui firent de l'Amérique un prolongement de l'Europe, Marco Rubio a voulu relier les deux continents dans la notion d'Occident.

Catholique lui-même, « arrière-petit-fils de colons venus d'Espagne pour s'installer dans le Nouveau Monde », il a cité l'Évangile du Christ, ainsi que les

pensées politiques de saint Augustin et saint Thomas d'Aquin, comme autant de sources fondamentales de l'esprit européen, puis américain.

L'Europe appelée à renouer avec son héritage

Ce discours, qui sonne comme un reproche envers les dirigeants européens actuels, vise aussi à positionner les USA comme héritiers des Grecs, de Rome et de l'Europe chrétienne, face aux périls de l'Orient (Marco Rubio pense bien évidemment à la Chine sans la nommer) : « Les plus grands Américains de chaque génération ont porté en eux les traits caractéristiques de leurs ancêtres – nés à Athènes, formés par Rome, baptisés dans la chrétienté. » Marco Rubio ferait presque des USA la quatrième Rome, après le Saint-Empire romain germanique et la Russie des tsars qui tous deux se proclamèrent jadis héritiers de Rome et de la Grèce.

Pour finir, ce discours d'un Américain nous rappelle que la Grèce est notre berceau. Ensuite, il s'inscrit dans la lignée de Paul Valéry : « J'appelle européenne toute terre qui a été successivement romanisée, christianisée et soumise aux disciplines et à l'esprit des Grecs » ; et de saint Jean-Paul II : l'Europe, ce sont « des peuples celtiques, germaniques, scandinaves..., façonnés par l'héritage antique, surtout romain, et sur lesquels s'est greffé le christianisme ».

Mais surtout, il fouette notre orgueil et vise à réveiller une Europe intoxiquée par la haine d'elle-même, pour que les Européens puissent à nouveau aimer et célébrer une Europe « mère des arts, des armes et des lois¹ ». ●

1. Comme disait le poète Joachim du Bellay en 1558 à propos de la France.



Les derniers soldats américains viennent tout juste de quitter l'Irak.

Après plus de vingt ans de présence militaire, ce retrait ouvre une nouvelle ère. Mais l'influence de Washington demeure.

Welcome to Iraq

En 2003, au motif que l'Irak détiendrait des armes de destruction massive, les États-Unis et le Royaume-Uni lancent une opération en Irak pour renverser Saddam Hussein, le président irakien. La France refuse de s'engager. Bagdad tombe en quelques jours.

L'intervention militaire ouvre une longue période d'occupation, de violences confessionnelles et d'insurrection. Et les conséquences sont encore visibles aujourd'hui.

En 2011, les forces américaines quittent le pays. Elles y retournent

trois ans après, à la demande de Bagdad, pour tenter de repousser la déferlante de l'État islamique. Cette organisation djihadiste prend Mossoul en juin 2014. Souvenons-nous notamment des minorités religieuses martyrisées. Et, en 2024, au bout de dix années de lutte contre les djihadistes, Washington s'engage à quitter enfin l'Irak. C'est chose faite depuis le 30 septembre.

And now ?

Le départ américain n'a pas résolu la question principale : celle de la souveraineté¹. En 2014, pour lutter contre le groupe État islamique, des milices se sont formées au sein de la population. Celles-ci sont financées et soutenues, tantôt par l'Iran, tantôt par les États-Unis. Mais elles sont aujourd'hui la grosse épine du pied irakien, car elles ont un large pouvoir et sont armées. Et, à l'heure de la guerre États-Unis-Iran, elles irritent largement l'État irakien, qui ne veut pas être entraîné dans ce conflit.

En effet, Bagdad cherche à se reconstruire après des années de guerre. Il lui faut donc éviter des contestations venant de l'intérieur. Pari difficile, quand on sait que

certaines milices ne veulent pas déposer les armes. Et un État contraint de cohabiter avec des organisations armées n'offre pas, a priori, de grande stabilité : la Libye, le Liban en sont de bons exemples.

Keep in touch

Et, maintenant que les Américains ne sont plus (physiquement) en Irak, que font-ils ? Washington conserve un levier financier sur Bagdad, bien sûr. Depuis 2003, l'Irak, très riche en pétrole, passe par une banque américaine pour vendre son « or noir ». Les revenus du pays sont donc à la main des Américains. Ces derniers peuvent ainsi garder une forte influence sur les décisions du pays, notamment vis-à-vis de l'Iran.

Même si l'oncle Sam ne fait plus du Moyen-Orient sa priorité. Il a tout intérêt à maintenir un lien avec l'Irak, sous forme de coordination sur des questions de défense et de sécurité. Échanges dans le domaine du renseignement, vente d'armes, sujet des milices, etc.

Bagdad a été fondée en 762, nommée alors la cité de la paix. Douze siècles plus tard, la ville mérite-t-elle ce nom ? ●



Débouloonnage de la statue de Saddam Hussein le 9 avril 2003 à Bagdad.

1. Souveraineté : pouvoir qui l'emporte sur les autres. Synonyme de toute-puissance.

Umami, la 5^e saveur

Sucré, salé, acide, amer et... **umami** ! La Semaine du Goût¹ nous offre l'occasion de découvrir cette saveur primaire méconnue qui nous vient du Japon.

Vous connaissez tous les saveurs primaires que sont **le sucré**, **le salé**, **l'acide** et **l'amer**... Et **l'umami**, cela vous dit-il quelque chose ?

« Goût savoureux »

C'est la traduction littérale de la saveur *umami*, dans la langue maternelle de ce chimiste de l'université impériale de Tokyo qui, en 1908, fut le premier à décrire ses **propriétés gustatives uniques** à partir d'algues séchées. Il faudra presque un siècle, et l'identification des récepteurs biologiques associés dans nos papilles, pour qu'elle soit admise par la science comme 5^e « *saveur primaire* ».

C'est à **une molécule particulière, le glutamate**, que l'on attribue la sensation savoureuse et durable en bouche. C'est un goût familier dès la naissance, car le lait maternel en contient beaucoup. Elle est **très présente dans l'alimentation asiatique**, et souvent comparée à un goût de bouillon ou de sauce soja. On la retrouve dans certains aliments, notamment le jus de tomate, les fromages vieillissants comme le parmesan ou le comté, ou encore des algues, des poissons gras (saumon) ou des crustacés, qui sont la base alimentaire des sushis !



À chaque saveur sa fonction

Chaque saveur primaire a un rôle propre pour le corps humain, qui oriente nos choix alimentaires. Le sucré repère l'énergie, le salé enrichit l'eau de notre corps ; l'amer détecte les poisons ; l'acide préserve les dents et les tissus. Quant à l'*umami*, il **servirait à détecter les aliments riches en protéines**, indispensables à la croissance et à la régénération de notre organisme. Si les chats adorent l'*umami*, le panda géant ne peut pas le percevoir. À cause d'une modification de ses gènes au cours de l'évolution, son récepteur est inactif. Mangeant uniquement du bambou, il n'a plus besoin de repérer les protéines de la viande. ●



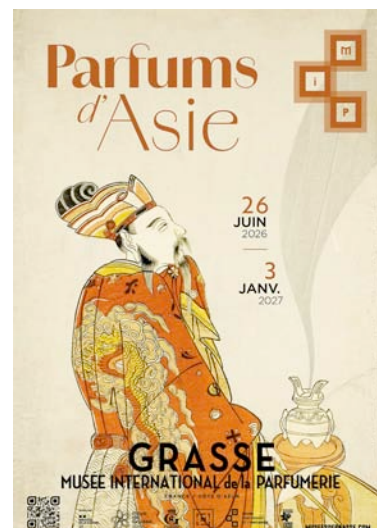
À tester à la maison !

La tomate est « *magique* », car sa saveur change selon la façon dont on la prépare.

1. Prends une tomate fraîche bien mûre et croque dedans : elle est principalement acide et légèrement sucrée.

2. Prends maintenant un morceau de **tomate séchée** ou une cuillère de **double concentré de tomate**.

Mâche lentement : tu vas sentir un goût beaucoup plus puissant et savoureux. En cuisant ou en séchant, la tomate concentre son glutamate naturel et devient une pépite d'**umami** !



Du goût à l'odorat

Jusqu'au 3 janvier 2027, le Musée International de la Parfumerie à Grasse vous entraîne dans un voyage olfactif, entre **traditions ancestrales et découvertes sensorielles**.

Dans les civilisations asiatiques, les senteurs occupent une place essentielle, du sacré à la vie quotidienne. De la Chine au Japon jusqu'au monde indien, l'exposition explore une diversité de **matières parfumées**, communes ou précieuses, d'**origine végétale ou animale**, utilisées à des fins rituelles, cosmétiques, alimentaires ou médicinales, et témoignant des circulations commerciales entre les cultures.

1. Créée en 1990, cette manifestation nationale promeut l'éducation au goût, la transmission des savoir-faire culinaires et le « *bien manger* » pour tous les publics. La 37^e édition se déroule partout en France du 12 au 18 octobre 2026.



Djibouti, petit pays au cœur des rivalités mondiales

Depuis septembre et la prise de contrôle du détroit de Bab-el-Mandeb par les milices houthis, on re parle de Djibouti. Confetti sur une carte, situé dans la Corne de l'Afrique, ce pays d'environ 23 000 km² et un million d'habitants accueille de nombreux Yéménites ayant fui les combats.



Des membres des Houthis armés

La richesse de ce petit pays est sa position géographique.

Djibouti se trouve au bord du détroit de Bab-el-Mandeb, entre l'Afrique et la péninsule Arabique. Ce passage relie l'océan Indien à la Méditerranée via le canal de Suez. Une part importante du commerce entre l'Asie et l'Europe y circule : porte-conteneurs, céréales, pétrole et autres marchandises. Si cette route devient dangereuse ou impraticable, les navires doivent contourner toute l'Afrique, ce qui rallonge les voyages et augmente les prix. Djibouti est donc placé près d'un véritable carrefour maritime mondial.

Avec des voisins instables

Cette région est cependant très instable. Le Yémen, situé de l'autre côté du détroit, connaît une longue guerre. Des navires ont été attaqués par les Houthis en mer Rouge, et les oléoducs d'Arabie saoudite

sont aujourd'hui menacés. La piraterie maritime reste une menace au large de la Somalie, tandis que des groupes armés agissent dans plusieurs pays voisins, en Éthiopie ou en Érythrée.

Une base militaire française

Grâce à sa stabilité relative, à son port et à ses aéroports, Djibouti accueille la plus grande concentration de bases militaires au monde. La France, ancienne puissance coloniale, y maintient des forces depuis l'indépendance du pays en 1977. Elles participent à la défense de Djibouti, à l'entraînement militaire et aux opérations régionales.

Mais aussi...

Les États-Unis utilisent le camp Lemonnier, leur principale base militaire permanente en Afrique, ce qui leur permet de mener des opérations contre des groupes armés de la région. Le Japon y possède sa première base militaire permanente à l'étranger depuis la Seconde Guerre mondiale, principalement pour protéger la navigation. L'Italie dispose également d'une installation. Mais la présence la plus remarquée reste celle de la Chine. En 2017, elle a ouvert

à Djibouti sa première base militaire permanente à l'étranger (la seule qu'elle reconnaît). La Chine finance aussi des infrastructures, notamment des ports et la voie ferrée reliant Djibouti à l'Éthiopie, ainsi qu'un projet de télésurveillance de la ville : le programme Safe City.

Cette situation met Djibouti à la fois en position de force et de dépendance. Bien qu'extrêmement pauvre, il en tire des revenus, des emplois, des investissements et une protection militaire. Ses ports sont essentiels à l'Éthiopie voisine, immense pays sans accès direct à la mer. Le gouvernement djiboutien peut enfin négocier avec plusieurs partenaires sans dépendre entièrement d'un seul. Mais cette stratégie présente des risques, laissant le pays dépendant et sous la menace de voisins qui pourraient lui reprocher ces facilités accordées aux pays occidentaux.

À l'heure probable de la succession de son président, Ismaël Omar Guelleh, Djibouti ressemble à une tour de contrôle installée au bord de l'une des routes les plus fréquentées du monde. Sa petite taille ne l'empêche pas de jouer un grand rôle : il doit protéger sa souveraineté tout en accueillant des pays qui parfois coopèrent, mais sont aussi concurrents. ●





Blandine L'Hirondel : victoire au bout de l'effort



Chaque année, les meilleurs coureurs du monde se retrouvent à Chamonix, en Haute-Savoie, pour l'Ultra-Trail du Mont-Blanc (UTMB). Au programme : 174 km à travers les Alpes françaises, italiennes et suisses et près de 10 000 m de dénivelé positif.

Les plus rapides la terminent en une vingtaine d'heures, la plupart des participants en plus de 30 h. Cette année, la course féminine a été remportée par une Française de 35 ans, Blandine L'Hirondel, en 21 h et 54 min. Récit d'une course au bout de l'effort.

Blandine L'Hirondel lors des premiers championnats du monde de course en montagne et de trail, organisés en 2022 à Chiang Mai, en Thaïlande



L'UTMB

C'est l'une des plus grandes courses de trail au monde. Connais-tu le trail ? Il s'agit d'une course à pied en pleine nature, sur des sentiers de montagne ou de forêt, avec de fortes montées et descentes. Au-delà de 80 km environ, on parle généralement d'ultra-trail. Créé en 2003, l'UTMB fait le tour complet du massif du Mont-Blanc. C'est l'une des courses mythiques de ce sport.

Blandine L'Hirondel, plus qu'une sportive

Blandine découvre le trail en 2016, à La Réunion, pendant ses études de médecine. Les victoires s'enchaînent ensuite : deux titres de championne du monde, puis la Diagonale des Fous en 2025. Aujourd'hui, Blandine vit en Haute-Savoie où elle exerce en tant que gynécologue. Elle consacre également beaucoup de temps à partager des conseils sur la santé des sportives. Elle doit néanmoins composer avec un vrai pépin physique, une endofibrose iliaque : le rétrécissement d'une artère qui raidit sa jambe gauche lors des efforts trop intenses. Début juillet, sa participation était encore incertaine.

Une course remportée haut la main

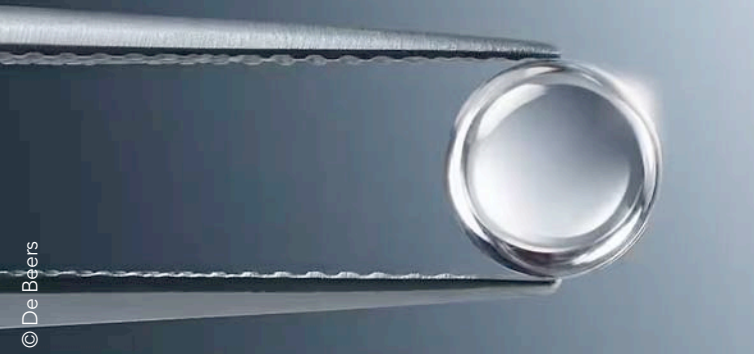
Le vendredi 28 août à 19 h 45, Blandine s'élance de Chamonix aux côtés de l'élite mondiale, dont l'Américaine Courtney Dauwalter, triple gagnante de l'épreuve. La première partie de course se passe prudemment : à cause de sa jambe, elle ne force pas. Mais, au lac Combal, en Italie, après environ 70 km, elle prend la tête, tandis que Dauwalter abandonne. Son avance grandit peu à peu : à Champex, en Suisse, elle a 35 min d'avance et prend même le temps de se brosser les dents !

Puis, dans la dernière descente vers Chamonix, elle chute à plusieurs reprises, dont une fois très lourdement. Elle se relève et franchit la ligne en larmes, au milieu d'une foule en liesse. Elle devient la première femme à courir l'UTMB en moins de 22 heures et, depuis dix ans, la première Française à le gagner.

Que nous montre l'exploit de la coureuse française ? Que la victoire se construit d'abord par un entraînement régulier et une course bien gérée. Mais aussi par la pugnacité : malgré une maladie, la douleur et les chutes, Blandine n'a jamais renoncé. Une belle leçon pour tous ceux qui veulent se dépasser, quel que soit leur sport. ●



Brillant ou cabochon ?



La maison De Beers, un des principaux vendeurs de diamants au monde, a récemment présenté des diamants ronds taillés en cabochon, c'est-à-dire avec une surface lisse et bombée, sans facettes.

Une véritable curiosité dans un univers où, depuis plus d'un siècle, la vedette incontestée est le diamant à facettes. Cette nouveauté rappelle à quel point la forme classique, appelée « brillant », et ses 58 facettes, est une référence. Mais au fait, pourquoi ce nombre de facettes ?

Un jeu de lumière

Pour comprendre, il faut imaginer la lumière comme une balle rebondissante. Lorsqu'un rayon entre dans le diamant, les facettes le renvoient d'une surface à l'autre avant qu'il ne ressorte sous forme d'éclats blancs ou colorés. Dans la version moderne du brillant, on compte **33 facettes sur la partie supérieure** (la couronne) et **25 sur la partie inférieure** (la culasse), soit 58 au total. Ces facettes n'ont pas été choisies au hasard : chacune agit comme un minuscule miroir orienté selon un angle précis. Trop peu de facettes, et le diamant paraît moins vivant. Trop de facettes, et les reflets se dispersent au point de perdre en intensité. Les 58 facettes constituent donc un remarquable compromis entre éclat, contraste et scintillement.

Où l'on retrouve les mathématiques...

Le nombre magique de 58 n'a rien de mystique. La pierre possède un indice de réfraction très élevé : **elle ralentit fortement la lumière et la fait changer de direction**. Grâce à cela, un diamant bien taillé peut renvoyer une grande partie de la lumière vers les yeux de l'observateur. Chaque groupe de facettes a un rôle. Les grandes facettes principales captent et réfléchissent la lumière. Certaines facettes contribuent à la répartition des éclairs lumineux, tandis que d'autres

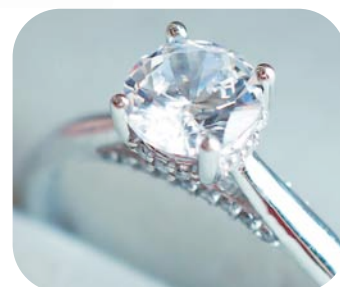
créent les zones sombres qui donnent du contraste : même l'obscurité a son importance ! Sans alternance entre zones claires et foncées, le diamant semblerait plat et sans relief. **Le célèbre scintillement d'un brillant** est donc le résultat d'un véritable travail d'ingénierie optique, réalisé à l'échelle du millimètre.



La taille de la victoire

Pendant des siècles, les tailleurs ont expérimenté différentes formes. Les premiers diamants étaient simplement polis. Puis sont apparues des tailles aux facettes de plus en plus nombreuses. En 1919, l'ingénieur et mathématicien belge Marcel Tolkowsky publie **des calculs destinés à maximiser le trajet de la lumière dans la pierre**. Ses proportions idéales vont progressivement s'imposer dans le monde entier. Pourquoi cette forme plutôt qu'une autre ? Parce qu'elle fonctionne particulièrement bien avec les propriétés physiques du diamant. D'autres tailles existent – poire, ovale, coussin ou princesse –, mais aucune n'a atteint le même équilibre entre rendement lumineux, symétrie et popularité. Aujourd'hui, la majorité des diamants sont taillés en « brillants ».

En somme, si le diamant brillant compte **exactement 58 facettes**, ce n'est ni une tradition arbitraire ni un caprice esthétique. C'est le résultat de plusieurs siècles d'essais, de calculs et d'observations. Une démonstration éclatante que, parfois, la beauté est aussi une affaire de mathématiques. ●





Une enfance allemande – île d'Amrum, 1945

Adapté du roman autobiographique de Hark Bohm, ce film allemand raconte une histoire universelle : celle d'un enfant confronté à des problématiques bien trop complexes pour lui, qui voit son univers se lézarder et qui lutte à l'aune de sa compréhension du monde.

Résumé

Amrum est une petite île sauvage en mer du Nord. En 1945, cette terre isolée compte peu d'habitants, qui travaillent d'arrache-pied pour fournir des vivres à l'armée du Reich. Si on n'y meurt pas de faim, on n'y fait pas bombance et le troc permet d'améliorer l'ordinaire quand les étals sont vides. Serviabile et aimant, **Nanning** se met en tête de fournir à sa mère la collation qu'elle affectionne tant : du pain blanc, du beurre frais et du miel. **Du haut de ses douze ans**, le garçon va déployer beaucoup de courage et d'énergie pour satisfaire sa mère et, de fait, affronter un quotidien toujours plus difficile et découvrir un honteux secret de famille.

À propos du film

La caméra filme avec beaucoup de justesse ce que perçoit Nanning et surtout ce qu'il ne perçoit pas et que nous comprenons. S'il est pris pour cible à l'école ou méprisé partout où il va, c'est parce qu'il est le fils d'un dignitaire nazi qui

a mis sa famille à l'abri à Amrum. Sa mère, fervente admiratrice du Führer, accouche prématurément à l'annonce du suicide d'Hitler et sombre dans une profonde dépression. Mais comment Nanning peut-il le comprendre, alors que règnent les non-dits ? Comment réagit-on quand tous les repères sont balayés et que les parents tombent de leur piédestal ? **Un film d'apprentissage** donc, avec en toile de fond les sublimes paysages d'Amrum. De grands espaces admirablement saisis par la caméra, qui seront pour Nanning comme un paradis perdu, la fin de son innocence et la quête d'une nouvelle identité. ●



Réalisateur : Fatih Akin, Allemagne

Sortie : 2025

Durée : 1 h 33

Genre : **drame**

À partir de 14 ans (une image de suicidé peut choquer les plus jeunes)

Distribution principale :

Jasper Billerbeck : Nanning Hagener

Laura Tonke : Hille Hagener

Participation de **Diane Kruger** : Tessa



Pleins feux sur...

Diane Kruger est une mannequin et actrice allemande de renommée internationale.

Elle a accepté ce petit rôle en hommage à sa grand-mère paysanne, qui a connu le travail difficile de la terre et toutes ses contraintes, faisant d'elle une personne d'apparence un peu rude et sauvage... C'est ce qu'elle interprète dans le film.

Dédicace de l'abbaye du Mont-Saint-Michel

Chère Joséphine,

Le Mont-Saint-Michel est-il normand ou breton ? On en discute encore. Mais l'histoire de la Merveille dépasse de loin la querelle géographique : aujourd'hui chef-d'œuvre de l'architecture gothique, l'abbaye avait fêté sa dédicace le 16 octobre 709.

Dans cette baie grandiose où la mer monte à la vitesse d'un cheval au galop, le mont Tombe était un simple îlot. En **708**, l'évêque **Aubert** reçoit en songe de l'archange saint Michel la demande d'un oratoire à son nom. Il attendra un an pour y obéir. Chassant les cultes païens, Aubert installe une présence religieuse chrétienne sur ce rocher. Rapidement, la jeune abbaye prospère.

À la mort de Charlemagne, grandissent les désordres : l'abbaye est le refuge des paysans et les pèlerinages ne cessent pas. Pourtant, **en 847, les Vikings la pillent**, avant que leur chef Rollon se convertisse au Christ. Ses successeurs, ducs de Normandie, protègeront longtemps l'abbaye. L'abbaye est ensuite mal gérée jusqu'à l'arrivée de l'abbé Maynard ; venu de Saint-Wandrille, il restaure l'ordre et la règle de saint Benoît.

Joyau de Normandie, l'abbaye résiste au XIII^e siècle aux alliés bretons du roi de France, Philippe Auguste, qui la brûlent. Le temps passe, la guerre de Cent Ans fait rage : grâce à ses capitaines et gentilshommes, à la flotte bretonne brisant le blocus naval qui l'asphyxie, **le Mont-Saint-Michel ne tombe jamais aux mains des Anglais !**

Plus tard, **au XVI^e siècle**, le régime de la commende voulu par le roi permet aux abbés de ne plus résider avec les moines : **le déclin** des abbayes est rapide et n'épargne pas celle du Mont. Cependant, les pèlerinages restent vivaces et fréquentés par les rois.

À la Révolution, l'abbaye est transformée en **prison**, où croupissent prêtres et chouans arrêtés. Elle garde cette fonction **sous Napoléon** et a sinistre réputation. Durant cette histoire déjà longue, l'abbaye est souvent détruite ou abîmée, avant d'être reconstruite et embellie. Son église de 80 m de long est soutenue par **4 cryptes épousant la forme du rocher : elles forment un carré parfait**. Ce symbole de l'architecture médiévale romane a survécu au gothique et désigne les quatre anges de l'Apocalypse et les évangélistes. On dirait un grand escalier vers le Ciel !

À partir de **1863**, l'abbaye retrouve sa vocation religieuse : des moines reviennent. Les élèves du grand architecte Viollet-le-Duc s'attellent à **une immense restauration, achevée en 1922**. Durant ces années, visites et pèlerinages se densifient fortement, grâce à la digue construite par l'État et à l'arrivée du chemin de fer. Depuis, les foules n'ont d'ailleurs fait que grandir, jusqu'à 3 millions de visiteurs l'an dernier.

À pied dans les sables mouvants de la baie, on les voit chaque jour cheminer vers **la statue d'or de l'archange saint Michel**. En serons-nous bientôt, chère Joséphine ?

Je t'embrasse,

Uncle Yann



Saint Michel terrassant le Dragon est une sculpture monumentale en cuivre et or du sculpteur français Emmanuel Frémiet. Elle fut inaugurée en 1897. L'archange mesure 4,50 m de haut (6,17 m avec son socle), et culmine à 156 m au-dessus du rivage.



La mission

Le 18 octobre, nous fêtons le centenaire de l'institution de la Journée mondiale des missions par le pape Pie XI en 1926. Le pape François a aussi fait du mois d'octobre le mois de la mission.

La mission n'est pas une activité de l'Église parmi les autres. Elle occupe une place centrale, puisque, par elle, l'Église annonce et propage le message du Christ, pour que naisse la foi dans tous les cœurs.

Origine de la mission

Mission vient du latin **missio**, qui signifie **envoi**. À toutes les époques, Dieu a envoyé des hommes pour porter un message à des peuples qui ne le connaissaient pas ou qui s'étaient éloignés de lui, pour les faire venir ou revenir à lui. Il y a eu tout d'abord les prophètes, inspirés par Dieu pour parler en son nom. Parmi eux, se trouvaient Moïse, Samuel, Élie, Isaïe ou encore Jonas. Dieu a aussi envoyé **des anges en tant que messagers** auprès des hommes. C'est ainsi que l'ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie pour lui annoncer la bonne nouvelle de l'incarnation.

Après avoir utilisé des porte-parole, Dieu a finalement **envoyé son propre Fils**, qui s'est fait homme dans le sein de Marie. Lui, qui est descendu du Ciel, connaît parfaitement le chemin pour y remonter. Et il est justement venu pour nous le révéler. Cependant, sa mission était limitée dans le temps et dans l'espace. Pendant les trois années de sa vie publique, le Christ n'a pas quitté la Palestine. Au moment de remonter au Ciel, **il a confié à ses disciples la charge de poursuivre sa mission** « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8). En effet, « comme le Père m'a envoyé, a-t-il dit à ses apôtres, moi aussi je vous envoie » (Jn 20, 21). Apôtre, du grec **apóstolos**, veut précisément **dire envoyé**. Laissant tout derrière eux, Pierre, Jean, Jacques et tous les autres apôtres se sont dispersés dans le monde pour propager le message du Seigneur.



nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20). Saint Martin de Tours a évangélisé la Gaule au IV^e siècle ; saint Augustin de Cantorbéry l'Angleterre au VI^e siècle ; saint Cyrille et saint Méthode l'Europe centrale au IX^e siècle ; ou encore saint François-Xavier l'Inde et le Japon au XVI^e siècle. Et aujourd'hui, au XXI^e siècle ? **Le Seigneur se demande : « Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous [propager la bonne nouvelle] »** (Is 6, 8) ?

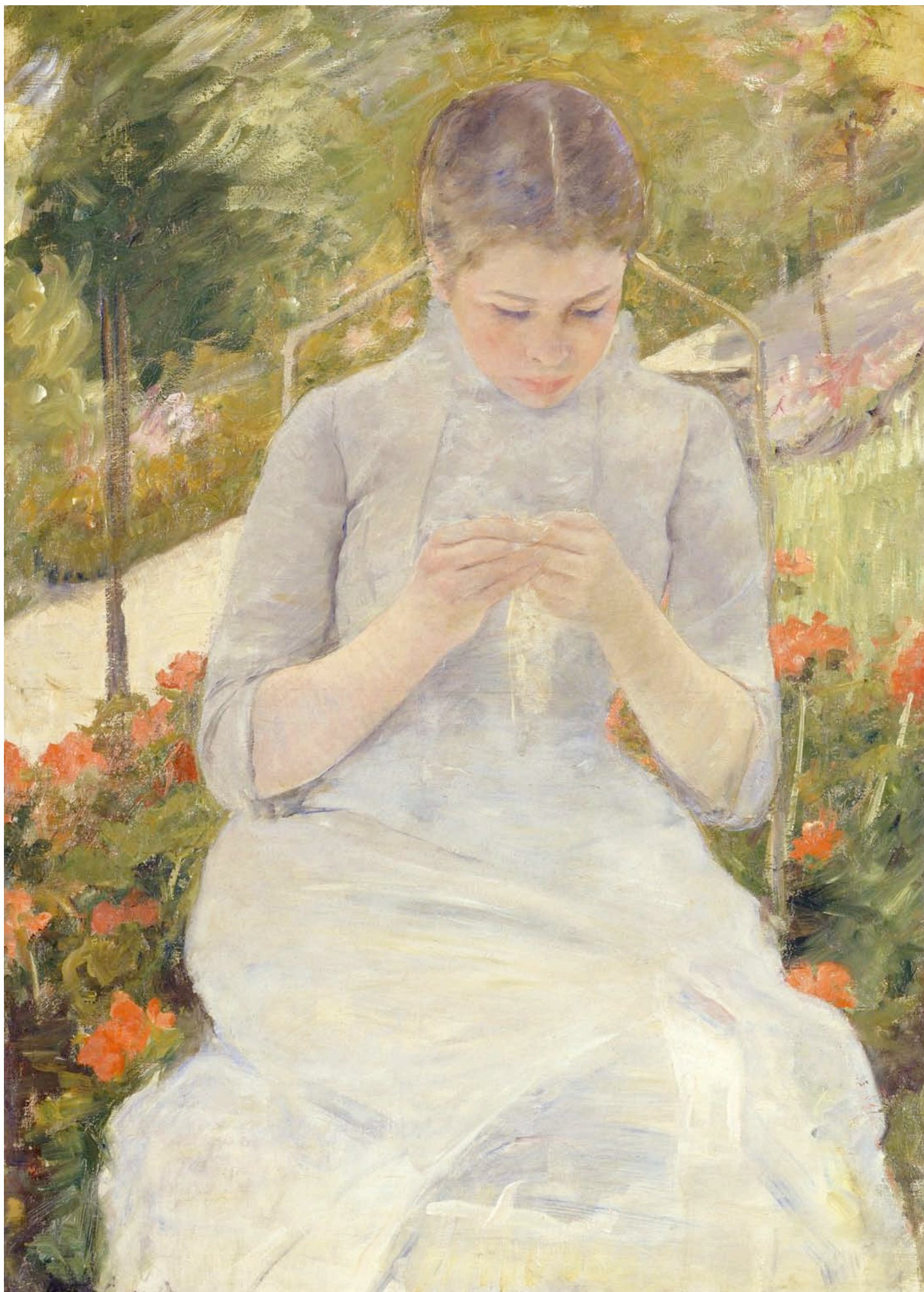
À notre époque où **la France est redevenue une terre de mission**, le Christ a besoin de nombreux missionnaires. « La moisson [des âmes] est abondante, mais les ouvriers [apostoliques] peu nombreux » (Mt 9, 37).

C'est pourquoi l'Église nous demande en ce mois d'octobre de « prier le Maître de la moisson (c'est-à-dire Dieu) d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt 9, 38). ●

Histoire et actualité de la mission

Depuis lors, beaucoup d'autres apôtres se sont levés pour annoncer l'Évangile à tous les peuples, comme le Christ nous l'a demandé : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au





Legs Antonin Personnaz, 1937 © Grand Palais Rmn (musées d'Orsay) / Franck Raux



Jeune fille au jardin – Mary Cassatt (1844-1926)

Avec cette *Jeune fille au jardin*, aussi appelée *Femme cousant*, Mary Cassatt témoigne de son goût pour la représentation de figures familiales, femmes et enfants dans leur environnement et leurs activités quotidiennes.

Simplicité et vie quotidienne

La scène est simple : **assise** sur une chaise de jardin, **légèrement penchée**, presque face au spectateur, une jeune femme **coud**, les mains rapprochées devant elle, représentée en très gros plan. Les yeux baissés sur son ouvrage, de taille très réduite, il semble que rien ne pourrait la déconcentrer d'une activité exigeant **minutie et attention**. C'est ici un moment de la vie quotidienne, comme souvent dans les tableaux de Mary Cassatt.

Une palette plutôt claire...

La robe très claire occupe une large partie de l'espace. Peut-être est-elle blanche, ou grise, avec des nuances d'ocre et de jaune pâle. Peinte avec une touche rapide, le dessin du vêtement est traité de

façon beaucoup moins précise que celui du visage. **L'artiste, sur une même toile, utilise donc à la fois un dessin net et une touche enlevée**, en fonction des différentes parties de son œuvre.

... mais un jardin très coloré

Derrière la jeune femme s'étend un **jardin** au foisonnement **très coloré**. On distingue en effet une masse de fleurs rouges, des arbres et une végétation variée. Le jardin n'est pas décrit avec la même précision que la jeune femme.

Les fleurs et les feuillages sont **suggérés** par des touches de peinture qui suffisent à faire jaillir un

jardin, même si nous serions bien en peine de nommer les variétés qui y sont cultivées.

Un **chemin** coupe le tableau en une diagonale grise, entre ombre et lumière. En s'éloignant vers le haut, dans les profondeurs du jardin, il donne de la profondeur au tableau. ●



Qui était Mary Cassatt ?

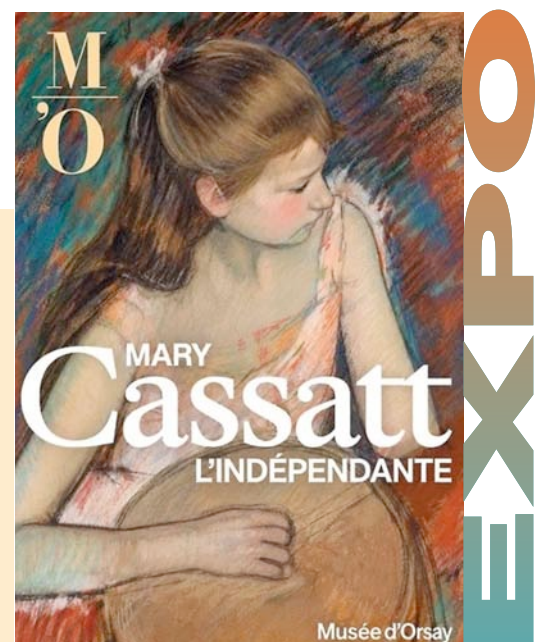
Cette peintre et graveuse américaine étudie l'art aux États-Unis, puis voyage en Europe et s'installe en France, où elle passe près de six décennies. Elle se lie d'**amitié avec des peintres impressionnistes**, en particulier Edgar Degas, et expose avec eux à plusieurs reprises. Elle est notamment célèbre pour ses scènes de femmes et d'enfants, observés dans leur vie quotidienne. Elle contribue à faire connaître l'impressionnisme dans son pays d'origine.



Jusqu'au 31 janvier 2027

Pour marquer le centième anniversaire de la mort de Mary Cassatt, le musée d'Orsay organise une grande rétrospective de son œuvre : 80 œuvres – tableaux, pastels et estampes – retracent toute sa carrière et sont exposées jusqu'au 31 janvier 2027.

Informations et réservations : <https://www.musee-orsay.fr/fr>





Prix des lecteurs actuailes

1.2.3.
LOISIRS
.com

Les auteurs vous disent tout !

Derrière un livre relié, il y a une personne, un cœur qui bat, un imaginaire singulier. Les cinq auteurs en lice pour le Prix des lecteurs ont accepté de baisser le masque en répondant aux questions de la rédaction. Il faudra venir poursuivre cet entretien au **Salon du livre et de la famille**, le 28 novembre à la mairie du 8^e à Paris, de 14 h à 19 h. Le rendez-vous est pris !

- 1** Comment qualifier en quelques mots la particularité de votre ouvrage ?
- 2** Quels retours de lecteurs avez-vous reçus ?
- 3** Serez-vous présent au Salon du livre et de la famille ?
- 4** Qu'appréciez-vous dans les rencontres avec vos lecteurs lors des dédicaces ?
- 5** Quels sont les projets d'écriture que ce Prix pourrait vous permettre de concrétiser ?

Thomas Oswald



1 Mon Clovis a 15 ans, il est donc à peine plus âgé que les lecteurs quand le roman commence. Il doit prendre ses premières décisions en tant que souverain et en tant qu'homme, et celles-ci forgent son destin exceptionnel. Clovis n'est pas parfait, mais il a pleinement conscience de ses responsabilités et les assume ; cela en fait un modèle pour les futurs adultes qui lisent son histoire.

3 Oui, je serai présent le 28 novembre.

4 Dans leur vie quotidienne les auteurs travaillent seuls face à leurs écrans. Rencontrer nos lecteurs nous permet de réaliser que nos textes sont effectivement lus, voire appréciés !



2 Le plus jeune lecteur dont j'ai connaissance n'avait que 8 ans, il m'a demandé de lui écrire la suite, ce dont je suis très fier ! La plupart ont au moins 12 ans et ils apprécient l'univers, les scènes de batailles qui empruntent aux univers médiévaux fantastiques enfantés par Tolkien.

5 Clovis est le premier roman jeunesse que j'écris et l'exercice m'a beaucoup plu. J'aimerais le renouveler avec d'autres personnages.



Anne-Élisabeth d'Orange



1 C'est mon choix d'inscrire *Erin* dans la réalité mythologique et culturelle de l'Europe, et cela en fait la particularité. Plutôt que de créer un univers totalement imaginaire, j'ai voulu enraciner cette histoire dans la nôtre, dans l'espoir que son impact soit plus grand sur les jeunes lecteurs.

2 J'ai eu de nombreux retours enthousiastes de lecteurs jeunes ou moins jeunes, et notamment certains peu adeptes habituellement d'imaginaire. Ces retours et ceux des jeunes sont de merveilleuses récompenses pour un écrivain.

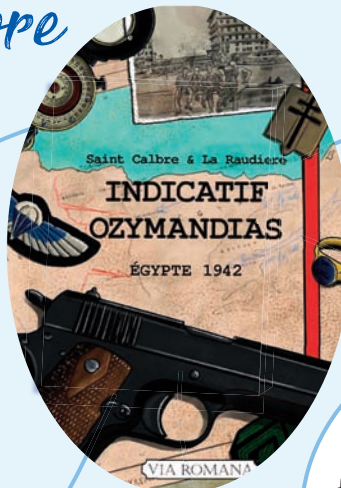
3 Oui, je serai présente. Je m'en fais une grande joie !

4 J'apprécie quand les lecteurs parlent de leurs personnages ou de leurs passages préférés, ou me disent avoir repris goût à la lecture grâce à *Erin*. C'est très gratifiant.

5 J'ai le projet d'une nouvelle trilogie, qui ferait suite à *Erin*, avec de nouveaux personnages et qui explorerait la mythologie grecque, mais toujours avec des héros apprenant l'importance du don de soi, du sens du sacrifice et de l'amour.



Saint Calbre



1 *Indicatif Ozymandias* est entre le roman d'espionnage et le roman d'apprentissage, il s'appuie sur l'expérience que La Raudière et moi avons des forces armées et notre volonté de la partager avec un public adolescent, ainsi que nos doutes, questionnements et idéaux.

2 Les jeunes gens sont happés par l'intrigue, les jeunes filles sont heureuses qu'il y ait de belles figures d'héroïnes et nos amis qui ont servi dans des unités spécialisées y voient une sorte de « chaînon manquant » entre les *Langelot* et la collection *Signe de Piste* ! À nous d'être à la hauteur.

3 Mon camarade La Raudière étant installé dans un pays lointain, il ne pourra pas être présent. Quant à moi, je ferai de mon mieux.

4 Les lecteurs vous apprennent souvent ce que vous avez voulu dire. Leur regard vous fait grandir. Voir la jeune génération traverser les mêmes enthousiasmes que nous est un vrai bonheur. Plus le public est jeune, plus il faut être précis et exigeant car nous avons un rôle d'éducation. Les jeunes sont sans pitié : quand ils n'aiment pas, ils ne se forcent pas à lire !

5 Rendre à nos familles un peu du temps qu'elles ont consenti à nous accorder, au milieu de vies déjà bien remplies. On le sait, le métier d'écrivain ne s'adresse pas aux gens vénaux.



Peggy Boudeville



1 Au-delà de la tragédie maritime connue de tous, c'est un livre à vivre et à ressentir. Vivre les dernières heures à bord du paquebot avec deux adolescents dont les chemins ne vont pas se croiser par hasard. Ressentir avec eux l'urgence et l'évidence de sauver de tout petits enfants perdus dans la cohue du naufrage. Ce roman tente de trouver de la lumière là où la nuit semble vouloir tout engloutir, mais pas l'espoir.

2 *Titanic* bénéficie de retours très positifs de lecteurs dès 10 ans qui se sont laissé rejoindre par l'émotion de ces heures incertaines, et attendrir par ces jeunes enfants qu'on aurait envie de prendre par la main.

3 Oui, j'y serai.

4 C'est l'occasion pour moi de partager avec mes lecteurs l'intensité d'écrire et de lire et, pour ce roman, d'évoquer une bouleversante épopée humaine.

5 Si les jeunes internautes devaient me choisir, je m'offrirais le bureau dont je rêve pour soutenir de nouvelles histoires à écrire, et ferais don de livres jeunesse, dont les miens, aux enfants d'un club de lecture auquel je suis particulièrement attachée.



Isabelle Stock



1 L'histoire de Takashi et Midori nous plonge dans l'intimité d'un couple, de leur première rencontre à leurs derniers échanges, et nous permet de suivre leurs joies, leurs doutes et leurs engagements dans le Japon tourmenté de la première moitié du XX^e siècle.

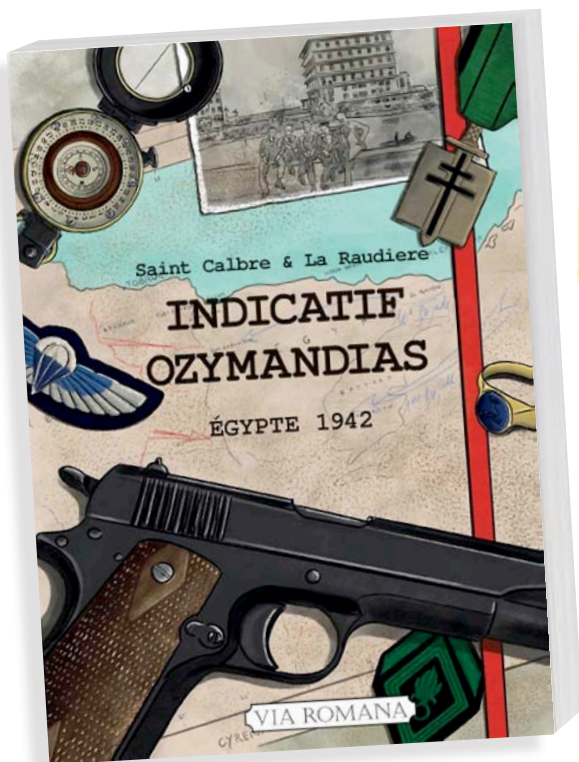
2 Les lecteurs découvrent souvent Takashi et Midori, ainsi que la culture japonaise ou l'histoire des « chrétiens cachés ». Ils apprécient de plonger dans un univers qui leur était inconnu. Je suis heureuse, pour ma part, de constater que le livre ne se limite pas aux adolescents. Les retours de parents qui l'empruntent à leurs enfants, ou l'achètent pour eux-mêmes, me font très plaisir !

4 Chaque rencontre est une histoire personnelle. Les choix de lecture et les ressentis sont à chaque fois différents, parfois loin de ce que l'on imagine en écrivant le livre. Ces moments sont toujours riches et parfois déclencheurs de nouvelles idées !

3 Oui ! Avec une grande joie !

5 J'aime l'histoire, les destins étonnants, plus ou moins connus. J'espère pouvoir montrer aux petits lecteurs que chacun d'eux a le droit de rêver d'un destin particulier. J'ai au moins deux ou trois séries en tête !...





Indicatif Ozymandias. Égypte 1942

Saint Calbre & La Raudière

Via Romana, 2025 ● 228 pages ● 14 € ●

À partir de 14 ans

Roman
historique

“ Reprenant à l'unisson le poème de Shelley qu'ils connaissaient par cœur [...], les deux jeunes officiers récitèrent d'une voix théâtrale : « Mon nom est Ozymandias, roi des rois ! » ”

Résumé

Vous n'avez pas encore lu *Opération Asgard*, *Écosse 1940* et *Réseau Socrate*, *France 1941* ? Il est temps de vous mettre à jour pour entrer dans ce troisième tome très prenant.

Le trio d'agents formé par Duncan, Deborah et John **s'engage dans de nouvelles missions**. Duncan s'envole pour Beyrouth, inquiet pour ses deux amis et surtout pour Deborah, dont il apprend qu'elle a été envoyée au camp de Ravensbrück afin d'y mener une mission d'espionnage. Sortira-t-elle un jour de cet enfer ?

À propos du livre

Duncan Mac Corquodale est lieutenant du SOE (*Special Operations Executive*¹), créé en 1940 pour organiser la résistance clandestine contre l'Allemagne nazie. **À ses côtés, voyagez à travers l'Afrique, la Palestine et rendez-vous à Bethléem, pendant la nuit de Noël.** Après une période de formation en Égypte, Duncan parcourt différents théâtres d'opérations et côtoie des régiments aux méthodes variées. Pour organiser les réseaux de résistance, il rencontre des commandos et des patrouilles du désert, dont les pratiques et les hommes, parfois de véritables têtes brûlées, peuvent se montrer très déroutants. Rien n'éloigne Duncan de sa mission, même les lettres inquiétantes de Deborah, qui lui parviennent miraculeusement depuis les camps de la mort.

Au sein de la Légion étrangère, à El-Alamein, il mène l'enquête afin de démasquer le traître qui transmet aux Allemands les détails des opérations du *Special Air Service*². Quel piège audacieux Duncan va-t-il imaginer pour confondre le coupable ? **Ce sont des pages jubilatoires dans lesquelles le jeune officier est dans son élément, celui des opérations secrètes et de l'improvisation millimétrée.**

Grâce à la loyauté et à l'audace de Duncan, des liens solides se créent. Les opérations dans le désert rythment ce récit d'aventures très réaliste, ponctué de dessins en noir et blanc bienvenus. En attendant la suite, ce troisième tome haletant vous conduira peut-être à vous plonger dans des récits historiques sur le *Special Operations Executive* ou le *Special Air Service*. Bonne lecture ! ●



Les deux premiers tomes

1. Le *Special Operations Executive* (SOE) est un service secret britannique créé par Winston Churchill.
2. Le *Special Air Service* (SAS) est une unité de forces spéciales des forces armées britanniques, mis au point en 1941 en Égypte par le lieutenant David Stirling.

➤ Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site : www.123loisirs.com



La phrase du jour

« Ce qui est légal n'est pas nécessairement moral. »

Léon XIV



Quel événement rassemble plus de 800 000 personnes sur l'avenue des Champs-Élysées à Paris et ne provoque aucun incident ?

La messe du pape Léon XIV

Son carnet de notes caché derrière son dos, Paulo lance un défi à son papa :

— Papa, je parie que tu ne sais pas écrire les yeux fermés ...

— Évidemment que j'en suis capable !

Paulo tend un stylo à son père et dit :

— Dans ce cas, ferme les yeux et signe mon dernier devoir de maths !



Le pape se promène incognito et se perd dans les ruelles de Rome. Il croise un petit garçon et lui demande : « Dis-moi la route pour aller au Vatican. »

L'enfant lui indique gentiment le chemin avec un grand sourire.

Le pape le remercie : « Viens me voir demain, je te montrerai le chemin du Paradis. »

Le gamin rigole : « Laissez tomber, vous ne connaissez même pas le chemin du Vatican ! »



Un curé installe une machine à carte bleue pour la quête.



Un paroissien ronchonne :

« Et si je n'ai pas de réseau ? »

Le curé sourit : « Ne vous inquiétez pas, le Très-Haut a le Wi-Fi illimité, le paiement sera validé là-haut. »

Un vieux paysan va se confesser : « Mon père, j'ai volé une corde. »

Le curé, indulgent, dit : « Ce n'est pas un grand péché, mon fils. »

Le paysan ajoute :

« Oui mais... au bout de la corde, il y avait la vache du voisin. »



Le prêtre annonce à la fin de la messe :

« Mes chers paroissiens, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle.

La bonne, c'est que nous avons assez d'argent pour réparer le toit de l'église.

La mauvaise, c'est que cet argent est encore dans vos poches... »



Le pape rencontre le président d'une grande puissance et lui dit :

« Vous devriez être plus modeste. »

Le président répond : « Pourquoi ?

Je suis le chef du pays le plus puissant du monde ! »

Le pape sourit : « Oui, mais mon patron à moi a créé votre pays en seulement six jours. »



..... Pourquoi dit-on « Paris vaut bien une messe » ?



Cette expression signifie qu'il est parfois nécessaire de faire un petit compromis ou un sacrifice pour obtenir un avantage beaucoup plus grand.

Cette expression est issue du **couronnement d'Henri IV**, le 25 juillet 1593. Henri de Navarre, Henri IV donc, est devenu roi par la volonté d'Henri III, qui n'avait pas de descendant mâle. Mais Henri III avait le choix entre Henri de Navarre, un prince protestant, et le duc de Guise, catholique. Henri III

décide finalement de se tourner vers Henri de Navarre. Ce dernier doit donc faire un choix. Soit il se range du côté de la religion catholique et devient roi de France, soit il reste dans la religion protestante. Ainsi, le 25 juillet 1593, en l'église abbatiale de Saint-Denis, il rejette le protestantisme et **adopte définitivement la religion catholique**, pour le bien du royaume de France. Ce serait à ce moment précis qu'il aurait dit cette phrase, qui deviendra une expression des plus connues.